

Pensées sur l'adoration

Allez à Notre-Seigneur comme vous êtes, ayez une méditation naturelle. Épuisez votre propre fonds de piété et d'amour avant de vous servir de livres ; aimez le livre inépuisable de l'humilité et de l'amour.

Que votre amour soit votre science d'adoration. Quand vous allez adorer, ne commencez pas par des livres ; pensez de vous-même, demandez à votre divin Maître de vous instruire. Soyez sûr qu'une adoration faite par votre propre faiblesse avec toutes vos misères vaut mieux que tout ce que vous emprunterez à des livres, parce que c'est de vous.

Qu'un livre pieux vous accompagne pour vous remettre en bonne voie quand l'esprit s'égare, ou quand vos sens s'assoupissent, c'est très bien : mais rappelez-vous que notre bon Maître préfère la pauvreté de notre cœur aux plus sublimes pensées et affections empruntées aux autres. Notre-Seigneur veut votre cœur et non celui des autres ; il veut la pensée et la prière de ce cœur comme l'expression naturelle de votre amour pour lui.

C'est souvent le fruit d'un subtil amour-propre, de l'impatience ou de la lâcheté, de ne pas vouloir aller à Notre-Seigneur avec sa propre misère ou sa pauvreté humiliée ; et c'est cependant ce que Notre-Seigneur préfère à tout, c'est ce qu'il aime, ce qu'il bénit.

Quand votre esprit ne suffit pas à vous enflammer, il faut prendre un livre, et il est assez rare d'aimer assez pour suffire à la méditation par ses propres forces. Il est des âmes qui ont ce don ; elles sont rares. Mais en prenant un livre, ne croyez pas que tout soit fait. Il faut approprier ce qu'il dit à votre grâce et à vos besoins. Aucun livre ne contient ce qu'il faut proprement à chacun, car les grâces sont variées à l'infini, et aucune ne ressemble identiquement à l'autre... Mais prenons garde de ne jamais chercher que du travail tout fait.

Le livre que vous devez sans cesse ouvrir, c'est vous-même... Aimons avec notre propre cœur et avec la grâce que le Saint-Esprit nourrit en nous.

P. EYMARD